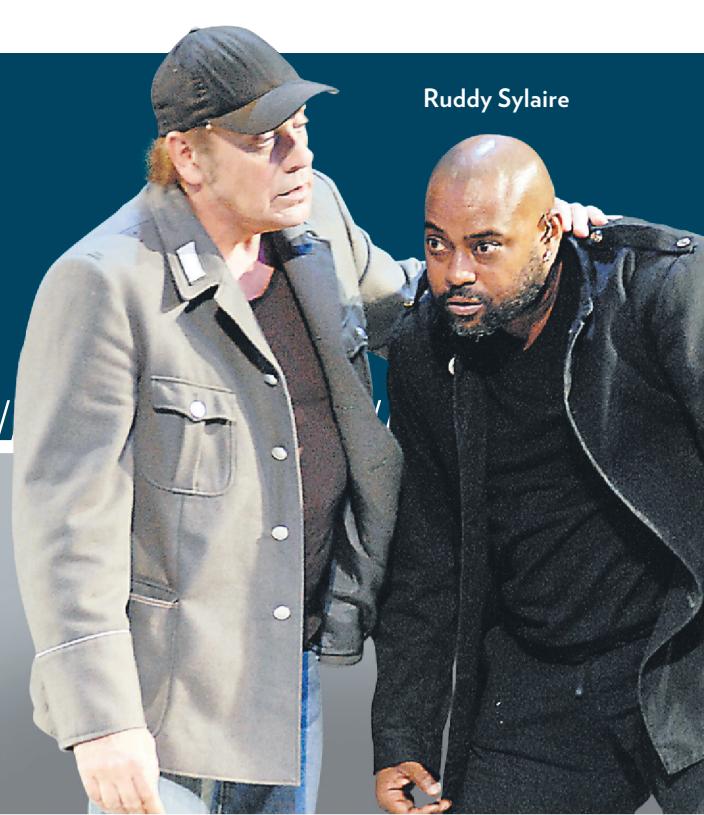


# EXPRESSO

ARTS ET SPECTACLES



Ruddy Sylaire

Pierre Lebeau



OUPS  
JOUR DU  
SOUVENIR

PAGE 8

THÉÂTRE  
OTHELLO  
DÉNUDÉ  
À L'USINE C

PAGE 7

Céline Dion lors de sa performance aux World Music Awards à Monte Carlo, dimanche dernier.

PHOTO REUTERS



# TAKING CHANCES CÉLINE DION

ÉPUIÉE, FRAGILE, COINCÉE DANS UN HORAIRE DE TRAVAIL DÉMENT, CÉLINE DION NE CROYAIT VRAIMENT PAS POUVOIR FAIRE UN DISQUE DE QUALITÉ QUAND ELLE EST ENTRÉE EN STUDIO L'ÉTÉ DERNIER. CONTRE TOUTE ATTENTE, **TAKING CHANCES** EST UN ALBUM DANS LEQUEL ELLE S'EST INVESTIE DAVANTAGE, UN DISQUE SOUVENT INSPIRÉ QUI RÉSERVE DES SURPRISES MÊME À SES PLUS FIDÈLES ADMIRATEURS. **NOTRE CRITIQUE EN PAGE 3.**



Noël  
4 menus,  
4 ambiances  
pour un festin  
inoubliable

ABONNÉS DE LA PRESSE  
Obtenez 10 % de rabais  
cyberpresse.ca/privileges  
CLUB PRIVILÈGES



RICARDO  
Noël  
4 menus  
sur mesure  
classique, tapas, buffet...  
incontournables  
pour recevoir!  
Biscuits  
en famille  
Découvrez  
l'ALSACE...  
recettes authentiques et  
un VOYAGE À GAGNER  
PLUS DE  
75  
RECETTES

EN KIOSQUE  
MAINTENANT

Cuisinez avec Ricardo  
en semaine à 11h sur les ondes  
de Radio-Canada.



LES ÉDITIONS  
GESCA

## ARTS ET SPECTACLES EXPRESSO

## TOP 10 DISQUES



## FRANCO

- 1 GREGORY CHARLES LOIN DE LA LUMIÈRE
- 2 ARTISTES VARIÉS QUAND LE COUNTRY DIT BONJOUR VOL. 2
- 3 NATHALIE SIMARD IL Y AVAIT UN JARDIN
- 4 DIANE DUFRESNE EFFUSIONS
- 5 CLAUDE DUBOIS DUOS DUBOIS
- 6 OFFENBACH L'ULTIME OFFENBACH (2CD+DVD)
- 7 PATRICK NORMAN COMMENT LE DIRE
- 8 MARC DUPRÉ REVENIR À TOI
- 9 KAIN LES SAISONS S'ASSESSENT
- 10 ANGÈLE DUBEAU & LA PIETA UN CONTE DE FÉES

## ANGLO



- 1 BRITNEY SPEARS BLACKOUT
- 2 BRAN VAN 3000 ROSE
- 3 AVENGED SEVENFOLD AVENGED SEVENFOLD
- 4 SYLVAIN COSSETTE 70S
- 5 BACKSTREET BOYS UNBREAKABLE
- 6 PASCALE PICARD ME, MYSELF & US
- 7 MICHAEL IL TEMPO
- 8 LES ANGES LES ANGES
- 9 JAMES BLUNT ALL THE LOST SOULS
- 10 RIHANNA GOOD GIRL GONE BAD

## RÉTRO

## Donald Lautrec numérisé!



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Celle-là, ça faisait un bail qu'on l'attendait. Et pour être honnête, on n'y croyait même plus. Mais la preuve est faite qu'il ne faut jamais désespérer: plus de 40 ans après leur sortie, les chansons de Donald Lautrec viennent enfin d'être relancées en format numérique.

Lautrec, paraît-il, ne voulait rien savoir d'une réédition CD. Devenu indépendant de fortune après avoir vendu des concepts de quiz télévisés à TQS (*Action Réaction*, *Charivari*, *Double jeu*), l'ancien chanteur s'est retiré du showbiz à la fin des années 80. Il a, depuis, complètement disparu de la circulation, préférant jouer au golf en Floride — où il vit six mois par an — plutôt que de ressasser son passé sous le feu des projecteurs.

Il aura fallu l'obstination de l'in-crévable Denis Pantis, propriétaire des disques Mérite, pour le convain-

cre de remettre sur le marché toutes les chansons qui l'ont rendu populaire entre 1963 et 1972. «Si je ne le lui ai pas demandé six ou sept fois, je ne le lui ai pas demandé une fois. C'était presque du harcèlement» raconte Pantis.

À la longue, Lautrec a fini par dire oui. À la condition de ne faire aucune interview. Très peu pour lui, les rondes promotionnelles. «Il considère avoir dit tout ce qu'il avait à dire sur ses chansons, explique Pantis. Je pense qu'il n'était pas intéressé à entrer dans l'analyse de la chose.»

Analyse ou non, il fallait bien un jour que ces chansons ressortent. Et elles sont désormais immortalisées sur trois CD distincts (*Grands succès*, *R'n'B et Fluffy*) résumant les trois visages d'un interprète étonnant.

Lautrec n'était peut-être pas le plus grand chanteur, mais ses tubes monstrueux (*Manon viens danser le ska*, *Tu dis des bêtises*, *Loin dans ma campagne*, *Éloïse*, *Un jour un jour*) ont certainement fait de lui une des plus grandes vedettes québécoises des années 60 et du début des années 70. Selon Pantis, l'ancien trapéziste, découvert en 1961 par Yvan Dufresne (fondateur des dis-

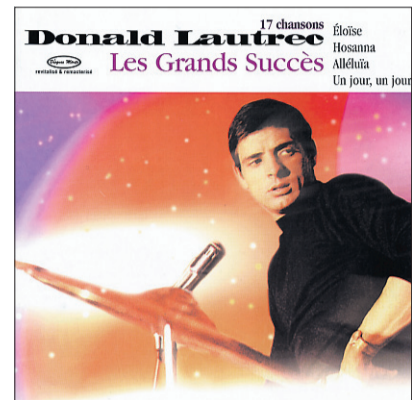
ques Jupiter), aurait écoulé plus de 700 000 45-tours en quelque 10 ans de carrière.

Ces succès populaires, de même que son association sur scène avec Louvain et Lalonde (les fameux «Trois L») lui ont valu d'être classé dans le fourre-tout des *teen idols* un peu québécoises, tâtant de la variété, du yéyé ou de la télé avec une égale insouciance. Mais c'est oublier que Donald Lautrec fut aussi un interprète plus audacieux que la moyenne, capable d'explorer bien au-delà des sentiers balisés.

Cela s'entend entre autres sur l'excellente compil' *R'n'B*, de loin la meilleure du lot, avec sa collection de pièces soul à vous arracher les tripes, révélant un Lautrec particulièrement brûlant (*À corps et à cœur*, *L'amour quand tu es là*, 1969). Cela s'entend aussi sur l'album *Fluffy*, témoin d'une évolution logique vers un répertoire plus québécois et par là même, plus personnel (*Le mur derrière la grange*, son dernier tube, gravé en 1972). «Lautrec a réussi, mieux que d'autres de sa génération, à faire le pont entre la variété et le rock des années 70», résume Guylaine Maroist, documentariste et musico-

logue de la chanson populaire. En attendant de pouvoir en parler avec lui, disons seulement ceci: on commence à s'ennuyer, monsieur Lautrec! Mais peut-être est-ce aussi l'inverse: entre les branches, on s'est laissé dire que, contrairement à son habitude, le snowbird-businessman n'avait pas encore quitté Montréal pour la Floride.

Se tramerait-il quelque chose?



R&B  
**DONALD LAUTREC**  
LES GRANDS SUCCÈS  
FLUFFY  
DISQUES MÉRITE  
★★★

## PERSO



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

## IMA

Mercredi, la souriante Ima monte sur la scène du Théâtre Saint-Denis en compagnie d'une douzaine de musiciens, sous la direction de Guy Saint-Onge, pour y interpréter les jolies reprises qu'on trouve sur son album *Smile*, mais aussi plein d'autres chansons agréables à entendre et à fredonner.

## VOTRE ARTISTE PRÉFÉRÉ?

Bono.

## LE FILM DE VOTRE VIE?

*Forrest Gump*.

## UN LIVRE IMPORTANT POUR VOUS?

*Les quatre accords toltèques*.

## LE PREMIER DISQUE QUE VOUS AVEZ ACHETÉ?

*War* de U2.

## UNE MUSIQUE IRRÉSISTIBLE?

La musique d'Ennio Morricone dans plein de films.

## J'ALLUME LA TÉLÉ POUR...

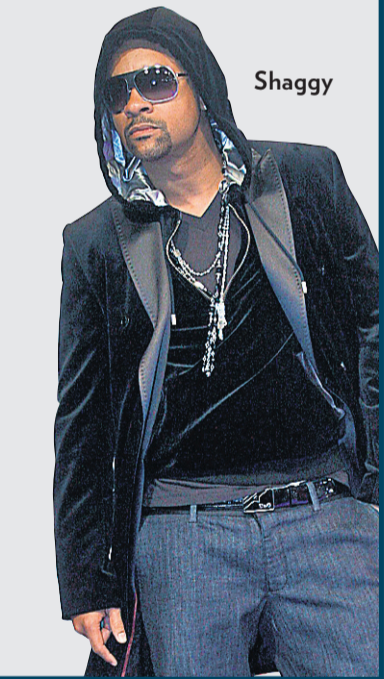
*Tout le monde en parle...* mais je ne la regarde pas beaucoup ces temps-ci!

— Propos recueillis par Marie-Christine Blais

## CETTE SEMAINE

## SUR LES TABLETTES

- Alicia Keys *As I Am*  
Céline Dion *Taking Chances*  
Duran Duran *Red Carpet Massacre*  
Fred Pellerin *Fred et Nicolas Pellerin*  
Henri Band *La cuvée des rois*  
Les Chiens *Le long sentier*  
LCD SoundSystem *45.33*  
Raine Maida *The Hunter's Lullaby*  
Shaggy *Intoxication*  
The Hives *Black And White Album*  
The Killers *Sawdust*  
Tadros *Vis ta vie*



Shaggy

## STÉTRO

**NOTRE CHOIX**  
ÉLECTRO  
**BURIAL**  
UNTRUE  
HYPERDUB  
★★★★ ½

## Soul futuriste

Le style dans lequel évolue Burial, le dubstep, est intimement lié à l'underground londonien. Mais ici ne compte que la sensation de découvrir *Untrue*, une œuvre universelle, tout sauf stérile. Les basses, terriblement vertigineuses, charriées des mélodies qui nous happent comme un courant de fond. Mais c'est la «signature» sonore du musicien qui, encore une fois, nous trouble et nous touche: ces cliquetis savamment dispersés qui lui servent de percussions, qui résistent à la marée de basses pour nous raccrocher au groove. Et ces voix, surtout, découpées, échantillonnées, filtrées, hantent chacune des compositions. On écoute les magnifiques *Archangel* et *Near Dark* et on se fout si c'est du UK garage/2-step ou du dubstep. C'est de la soul, pure, simple, poignante, contemplative mais qui propulse. Il était temps qu'un artiste fasse une musique populaire tournée vers l'avenir, tributaire de son héritage culturel mais qui n'aurait pu exister, au minimum, qu'en novembre 2007, et pas avant. Un classique instantané.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

## CHANSON À ÉCOUTER

*Archangel*, sur [myspace.com/hyperdub](http://myspace.com/hyperdub)

**CHANSON**  
MARC DUPRÉ  
REVENIR DE TOI  
MUSICOR/SELECT  
★★ ½

## Revenir à soi?

Il faut du courage pour décider de repartir à zéro comme Marc Dupré, qui a décidé de tourner le dos à son métier d'imitateur pour se consacrer à la chanson. Les cyniques feront remarquer qu'il jouit d'un soutien remarquable avec une équipe comprenant René Angélil et Mario Lefèvre. N'empêche, ça prend de l'audace. Dommage, toutefois, que sur ce deuxième album, Marc Dupré n'ait pas poussé l'audace encore un peu plus loin. Car c'est un bon mélodiste, Dupré, et ses musiques sont d'une très grande efficacité. Les arrangements et la production de l'album sont de grande qualité. Quant à la voix de l'ex-imitateur, elle est juste, avec un timbre qui rappelle Bryan Adams. Le hic? Les textes. Voilà un homme qui a eu une carrière pas banale, connu des très hauts et des très bas, a femme et enfants, bref qui a, comme on dit, du vécu. Dont il y a très peu de trace dans des chansons écrites sans faute par de bons paroliers, mais souvent génériques, des textes *no brand name* que pourraient interpréter la majorité des jeunes hommes débutant dans le métier. Dommage.

— Marie-Christine Blais

## CHANSON À ÉCOUTER

*Je voulais être un autre*.

**WORLD**  
LAURE PERÉ  
L'ALTR'ALBA  
SOLEARES  
★★★★ ½

## Musica celtica e contemporanea

La musique celtique a, en soi, le pouvoir de faire voyager dans le temps. Interprétée principalement en italien et avec des arrangements très contemporains, inventifs (kora, guitare, contrebasse et «cajón» dans une même chanson), on découvre quelle a aussi le don de dépayser totalement. C'est ce que l'Italo-Québécoise Laure Peré réussit à faire avec ce premier album qu'elle produit elle-même, personne n'ayant voulu prendre le risque d'endosser ses chansons évocatrices, sa voix incroyablement chaude, ses amis musiciens tous excellents (Erik West-Millette, Francis Covan, etc.), son univers où ce qu'il faut bien appeler la spiritualité côtoie des êtres mythiques. En entrevue, elle expliquait que les dernières chansons de son disque étaient ses plus anciennes — ce sont aussi celles qui envoient un tout petit peu moins. C'est donc dire qu'elle s'améliore sans cesse, Laure Peré. Seul bémol: faute de moyens, sa pochette est, disons, étrange, il ne faut pas trop s'y fier. Mais ce n'est pas très grave: on ferme souvent les yeux, de toute façon, quand on écoute Laure Peré.

— Marie-Christine Blais

## CHANSON À ÉCOUTER

*L'Altr'Alba*

**POP**  
KATIE MELUA  
PICTURES  
DRAMATICO /  
UNIVERSAL  
★★ ½

## Court-circuit

On a déjà écrit que Katie Melua est la Norah Jones britannique. Un raccourci pour dire qu'elle aime le folk aux accents jazzy, qu'elle possède une fort jolie voix et qu'elle ne semble pas particulièrement attirée par la musique dont se gavent bien des jeunes filles de son âge. Katie Melua a 23 ans et, jusqu'ici, sa carrière a été orchestrée par un homme qui a 35 ans de plus qu'elle. Le côté classique, les mélodies surannées et l'émotion presque disneyesque qu'on retrouve une fois de plus sur *Pictures* viennent de lui. Mais c'est en train de changer. Katie Melua a écrit ou collaboré à plusieurs chansons de ce troisième album. Elles sont facilement reconnaissables: elle est plus sombre et un peu moins prévisibles que les autres, mais pas toujours plus convaincantes. *Pictures* est un album de transition où la nostalgie du mentor se froite à la personnalité naissante de sa jeune protégée. Et le courant ne passe pas toujours.

— Alexandre Vigneault

## CHANSON À ÉCOUTER:

*What I Miss About You*

## MUSICO

## TAKING CHANCES

## Une Céline que l'on connaît moins

Après cinq années passées à chanter tous les soirs les mêmes airs à Las Vegas, Céline Dion se fait plaisir avec un album qui lui ressemble davantage.

Avec des chansons fortes et quelques textes carrément étonnants, *Taking Chances* s'éloigne un peu plus souvent des sentiers maintes fois parcourus par la chanteuse. Voilà surtout un disque moins surproduit que la moyenne des albums anglais de Céline Dion et où les musiques, généralement plus senties, servent mieux son talent d'interprète. Du beau travail.



ALAIN DE REPENTIGNY

## TAKING CHANCES

Le premier simple parfait, plus guitare, plus musclé. Gracieuseté de l'ex-Eurythmics Dave Stewart et de Kara Dio Guardi, qui ont enregistré cette chanson en 2006 sous le nom de Platinum Weird. Mais *Taking Chances* appartient désormais à Céline et, en Europe en tout cas, c'est déjà un succès.

## ALONE

Reprise convaincante du succès de Heart. Différente de l'originale par la réalisation de l'ex-Evanescence Ben Moody et les orchestrations de cordes de David Campbell.

## EYES ON ME

Une chanson dance-pop entraînante aux sonorités exotiques, écrite et réalisée par le Suédois Kristian Lunding, collaborateur des Backstreet Boys et de 'N Sync.

## MY LOVE

Chanson poignante de Linda Perry, du groupe 4 Non Blondes, écrite sur mesure pour Céline qui s'y permet une fragilité certaine. Une musique bien en chair, et un texte qui, sous le couvert de la chanson d'amour classique, touche au plus profond de l'identité d'une chanteuse qui a beaucoup sacrifié à sa carrière. Et qui l'assume.

## SHADOW OF LOVE

Une chanson pop terriblement efficace qui vous accroche un sourire. Un succès assuré qui devrait trouver sa place dans le nouveau spectacle.

## SURPRISE SURPRISE

Une ballade qui commence comme du Coldplay, et qui pourrait être une réponse à la chanson du même titre que chantait le Mick Jagger « trompé » de 1965. Réussie.

## THIS TIME

Changement de registre pour Céline. Un texte étonnant, dur, qu'elle a d'abord hésité à chanter. Il y est question d'hôpital, de sang et, surtout, de la volonté de se sortir d'une relation violente, empoisonnée.

## NEW DAWN

Une chanson gospel classique signée Linda Perry. Avec de la guitare, de l'orgue, des chœurs et une chanteuse qui se fait plaisir, dans la plus pure tradition du genre.

## A SONG FOR YOU

La plus « européenne » des chansons du disque. Un piano qui coule, des cordes en appui, un solo de violon, une finale instrumentale superbe. Et une voix que l'on sent proche. Chapeau.

## A WORLD TO BELIEVE IN

Une ballade en crescendo typique de ce à quoi nous a habitués Céline Dion. Avec dans le texte, des mots qu'on a entendus cent fois: *faith, dreams, hope...* Banale.

## CAN'T FIGHT THE FEELIN'

Du rock générique signé Aldo Nova, avec une guitare qui rugit, un beat pesant et, pour faire bonne mesure, une référence à John Lennon. Déjà vu.

## I GOT NOTHIN' LEFT

Une ballade sur l'échec amoureux signée Ne-Yo. Avec la voix de Céline Dion à l'avant-plan.

## RIGHT NEXT TO THE RIGHT ONE

Fort jolie chanson qui fait penser à du McCartney. Une mélodie accrocheuse bien servie par une musique de bon goût qui ne coupe pas l'herbe sous le pied de la chanteuse.

## FADE AWAY

Une chanson pop-rock entraînante, mais un peu trop chargée à mon goût.

## THAT'S JUST THE WOMAN IN ME

Une chanson obscure de Katrina and the Waves qui obsédait Céline Dion depuis une quinzaine d'années. Un blues torride dont elle a fait refaire la musique pour qu'elle sonne vraiment *live*. Céline s'aventure sans aucun complexe sur le terrain des Etheridge et Joplin. Absolument é-ton-nant!

## SKIES OF L.A.

Une chanson très « classe » digne de Streisand que Terius « The Dream » Nash et Christopher « Tricky » Stewart (auteurs d'*Umbrella*, le succès de Rihanna et Jay-Z) ont écrite en un rien de temps. Et qu'on a bien fait de greffer à la dernière minute à cet album qu'elle clôt en beauté.



POP  
CÉLINE DION  
TAKING CHANCES  
COLUMBIA, SONY/BMG  
★★★ 1/2

## CHANSON À ÉCOUTER

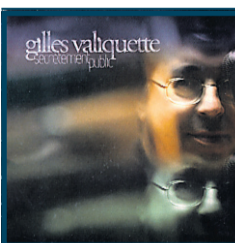
*That's Just the Woman in Me*

En magasin mardi



PHOTO STEPHANE DANNA, AFP

## STÉTRO



CHANSON  
GILLES VALIQUETTE  
SECRÈTEMENT PUBLIC  
CHRISTAL MUSIK / TRILOGIE / PGV  
★★★

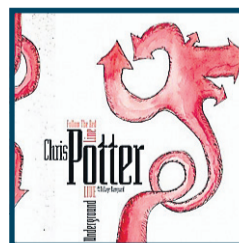
## Toujours cool

Il a écrit certaines des plus belles tonnes québécoises des années 70. Connus des succès majeurs (*Samedi soir*) et compte à sa fiche au moins deux classiques absolus (*Je suis cool*, *La vie en rose*). Mais comme beaucoup d'autres de sa génération, Gilles Valiquette s'est fait plus discret au cours des dernières années. Il aurait pu se frelater dans l'ombre. Mais ce tout nouveau disque démontre que le chanteur est resté intact... lunettes rondes en moins. Musicalement, rien à redire. Valiquette cultive son jardin folk-pop avec la même tendresse et les mêmes cascades de guitares acoustiques. Harmonies vocales à l'appui, Valiquette démontre qu'il reste un des meilleurs mélodistes de la chanson québécoise, capable d'être accrocheur sans tomber dans l'évidence. Le talon d'Achille, sans surprise, ce sont les textes, pas toujours à la hauteur de la richesse musicale. Valiquette opte pour la simplicité (*Maudits menteurs*, *C'est écrit dans le journal*). Mais on voudrait parfois moins de premier degré et un peu plus de poésie. *Secrètement public* n'en demeure pas moins une belle surprise, ainsi qu'un beau disque d'automne, aussi chaleureux qu'un bon feu de bois.

— Jean-Christophe Laurence

## CHANSON À ÉCOUTER

*Toujours les mêmes.*



JAZZ  
CHRIS POTTER  
UNDERGROUND / FOLLOW THE RED LINE  
10/ SONFOR ANYONE / EMARCY  
★★★★

## Potter, ubiquiste... tenor

Depuis Michael Brecker, aucun ténorman au visage pâle n'a créé un tel impact sur la planète jazz. Hormis sa participation aux ensembles de Dave Holland, Chris Potter essaie de se distinguer en tant que leader, ce qui est moins évident pour lui que de nous jeter par terre pour ses qualités de soliste. Cela étant, applaudissons son dernier opus avec *Underground*: fondé essentiellement sur l'improvisation, l'interaction et le groove, ce quartet (formé par Craig Taborn, au Fender Rhodes, Adam Rogers, aux guitares, et Nate Smith, à la batterie), à mon sens le plus réussi de ses enregistrements à titre de leader. La sortie de cet album se fait simultanément avec *Song For Anyone*, ambitieux projet pour 10 musiciens (cordes, bois, cuivres, percussions) fondé cette fois sur le processus inverse de la formation *Underground*: l'improvisation y est au service de l'écriture orchestrale de Chris Potter, sensible, rigoureuse et soucieuse des règles de l'art du jazz contemporain... sans qu'elle ne transcende clairement cette esthétique.

— Alain Brunet

## PIÈCE À ÉCOUTER

*Train* (CD *Follow the Red Line*)



ROCK  
EL MOTOR  
ÉPONYME  
VÉGA MUSIQUE  
★★★★

## Puissant trip

Au terme d'une introduction musicale des plus éloquentes, les premières rimes de cet éponyme rock apparaissent, juchées sur une palissade de guitares que cimente un solide amalgame de claviers et de microprocesseurs. La plume de Pierre-Alexandre Tremblay, chanteur et guitariste, ne remportera certes pas un prix d'intelligibilité — le contraste de ce verbe laborieux avec *Hippocampe*, un texte de Patrice Desbiens, est d'autant plus évident. On peut néanmoins deviner les intentions de l'auteur, en observer le formalisme psychédélique, la propension à l'abstraction et au fantastique. *El Motor*, en fait, est d'abord un puissant trip de musique. Le jeu des genres y est remarquable, l'esprit rock s'y répend dans une série d'ornements électros ou progressifs sans qu'on n'y identifie clairement une influence prédominante. Radiohead? Stereolab? Non, il n'est point question de calque ni de pastiche. Car *El Motor* a clairement circonscrit un espace qui lui est propre, le réalisateur Alexis Dufresne (aussi membre du groupe) peut être fier d'avoir assemblé *El Motor* avec ses potes.

— Alain Brunet

## CHANSON À ÉCOUTER

*Dea del sesso*



POP R'N'B  
CHRIS BROWN  
EXCLUSIVE  
SONY/BMG/JIVE  
★★ 1/2

## Bon élève

À 18 ans, l'Américain Chris Brown a tout du premier de classe. Danseur hors pair, chanteur pop-r'n'b bien entouré, un premier album écoulé à des millions d'exemplaires, une carrière au cinéma... Deux ans plus tard, le pote de Bow Wow revient avec une galette de 16 titres. Si *Exclusive* renferme des bombes qui font grimper la température du corps, on a un sentiment de déjà entendu en l'écoutant. Comme si la recrue avait dû se contenter de restes (parfois délicieux) de chanteurs passés avant lui. Comme si inconsciemment il copiait ses prédécesseurs. La rythmée *Picture Perfect* semble avoir été produite pour Justin Timberlake. *With You* est une copie conforme dans la forme du succès *Irreplaceable* de Beyoncé. Brown offre des chansons à consommer rapidement. Et comme c'est souvent le cas avec les albums généreux, l'artiste en offre trop inutilement. Il donne néanmoins le goût de voir comment son corps s'empare de ses refrains sur scène. Chanter ne semble finalement qu'un prétexte pour bouger et épater la galerie. On vous somme d'ailleurs de savourer sur YouTube sa chorégraphie du tube *Wall to Wall*, à la cérémonie des Video Music Awards de MTV. À vous jeter par terre!

— Isabelle Massé

## CHANSON À ÉCOUTER

*Wall to Wall*



# D'un Bruckner à l'autre



CLAUDE GINGRAS

## DISQUES CLASSIQUE

Le cas est assez unique. En l'espace de deux mois, deux orchestres d'ici enregistraient la même œuvre, et non pas l'un de ces hits qui se multiplient au catalogue mais l'ambitieuse et sérieuse septième Symphonie de Bruckner, qui fait plus d'une heure. Et ce sans se consulter, bien sûr!  
L'an dernier, l'Orchestre de la Francophonie canadienne joua son

Bruckner trois fois en tournée, sous la direction de son chef Jean-Philippe Tremblay, et l'enregistra avant le concert final, donné le 8 août à l'église Saint-Jean-Baptiste. Le 18 septembre, Yannick Nézet-Séguin et l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal présentaient le même Bruckner à SJB et l'enregistraient en concert quatre jours plus tard à Saint-Nom-de-Jésus.

Le Bruckner de Nézet-Séguin a paru en février. Pour des raisons inconnues, celui de Tremblay, réalisé par Disques XXI, est passé chez Analekta, qui vient de le sortir.

On l'a déjà dit, le Bruckner de Nézet-Séguin est une immense réussite. En est-il de même de celui de Tremblay? Pas tout à fait. La comparaison est d'autant plus inévitable que les deux jeunes chefs utilisent l'édition Nowak, la plus courante.

Nézet-Séguin avait augmenté son orchestre à 85 musiciens. Tremblay dispose de 71. Le Métropolitain est un orchestre professionnel qui opère toute l'année. La Francophonie est constituée de jeunes, oeuvre l'été seulement, et ses effectifs sont renouvelés annuellement. Ses concerts découvrent néanmoins une étonnante qualité orchestrale, bien reproduite ici, et sur laquelle Tremblay peut imposer une expression continue et de l'imagination dans la dynamique et le phrasé.

L'écoute « en aveugle » est révélatrice. Au plan de la pensée, les deux chefs sont égaux avec, ici et là, de légères différences : le tempo du Scherzo est plus juste chez Tremblay, le finale de Nézet-Séguin est plus incisif. Par moments, les 71 musiciens de la Francophonie sonnent avec la même plénitude que les 85 du Métropolitain.

Finalement, la balance penche – légèrement – vers le Métropolitain pour ce qui concerne les attaques, la coordination des groupes et la rondeur des cuivres, très présents chez Bruckner.



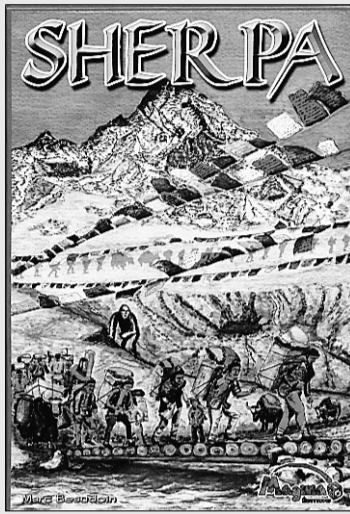
**CLASSIQUE**  
BRUCKNER :  
SYMPHONIE NO 7. EN MI MAJEUR.  
ORCHESTRE DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE. DIR. JEAN-PHILIPPE TREMBLAY.  
ANALEKTA. AN 2 9893  
★★★★

## LUDO

### SHERPA: YÉTI ET MAT! ★★★★★

Népal 1953: Edmund Hillary entreprend la conquête de l'Everest. Maintenant, vous pouvez aussi diriger une équipe d'alpinistes composée de guides, de sherpas et de yaks. Pour progresser, vous devez gérer vos ressources et affronter les dangers de la montagne: crevasses, avalanches et blizzards. Sans oublier le Yéti qui peut effrayer même les plus braves. Pour gagner la course, un guide et un autre membre de la cordée doivent atteindre le sommet équipés de nourriture, d'oxygène et de leur fidèle piolet. Mais voilà, pour gravir la montagne, vous devez continuellement utiliser vos ressources, autant pour grimper que pour répondre à d'éventuels dangers. Affronter la montagne est une rude épreuve. Heureusement, vous pouvez vous ravitailler dans n'importe quel camp. Sherpa est un jeu plein de rebondissements qui saura vous garder en haleine durant toute la partie. La mécanique du jeu est simple et rapide à assimiler. Ce sont vos adversaires qui vous font affronter les dangers de la montagne, créant ainsi une continue interaction entre les joueurs. À deux ou trois joueurs, la gestion est plus stratégique et le coup du Yéti en fin de partie deviendra vite un classique! Un excellent jeu québécois pour deux à cinq joueurs de Marc Beaudoin.

— Frédéric Collin, collaboration spéciale



## SÉRIE DVD

### LES INVINCIBLES SAISON 2

SONIA SARFATI

Une année s'est écoulée depuis que Carlos s'est cassé juste avant de se laisser passer la corde au cou par Lyne-la-pas-fine. Une année pendant laquelle il n'a donné aucune nouvelle à ses chums, si ce n'est une carte postale envoyée à chacun d'une ville canadienne différente. Il va bien, il est libre et il apprend l'anglais.

Quant à P.-A., Rémi et Steve, ils se voient moins. Le premier vient de se trouver un job et doit apprendre à vivre ailleurs que sous le toit de papa. Le second vend toujours des disques et rêve d'enregistrer le sien. Et le troisième flirte avec la dépression jusqu'à ce qu'il « l'épouse » carrément.

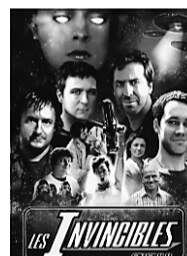
Bref, ils sont pas forts, nos Invincibles! Et ils n'ont pas atteint le fond du baril où leurs créateurs, François Létourneau et Jean-François Rivard, vont leur enfoncer la tête, et le cou, et les pattes, alouette! Plus dramatique, donc, cette deuxième saison des *Invincibles* où l'on suit notre carré d'as (de pique ou de cœur?) préféré se livrer à un rallye dont la récompense est une semaine en République dominicaine. L'idée est de Carlos, que son périple a transformé. En surface.

Pour atteindre leur but, ils ont trois mois... et 12 épisodes –

menant à une finale est assez flyée. Et percutante. Mais on sent, en cours de route, que les deux auteurs ont été pressés. On le sent au visionnement de la série... et on en a la preuve en regardant le *making-of* qui, avec les commentaires audio sur trois épisodes, forment les suppléments du coffret: François Létourneau et Jean-François Rivard rappellent qu'ils ont eu quatre ans pour accoucher de la première saison, 17 mois pour la deuxième.

Pas pour rien que *Les Invincibles* ne nous reviennent, à la télé, qu'en janvier 2009. Longue attente, mais c'est sûrement pour le mieux. Des fans. Et des créateurs de la série... qui, alors, ne sont pas des superhéros?! Zut!

### LES INVINCIBLES SAISON 2



ÉCRITE PAR FRANÇOIS LÉTOURNEAU ET JEAN-FRANÇOIS RIVARD. AVEC PIERRE-FRANÇOIS LEGENDRE, FRANÇOIS LÉTOURNEAU, RÉMI-PIERRE PAQUIN, PATRICE ROBITAILLE.  
★★★ ½

telequebec.tv

**AUJOURD'HUI 17 H**

**CURIEUX BÉGIN**

CUISINE LATINO

AVEC LE COMÉDIEN LUIS OLIVA ET SA MÈRE SONIA NAJERA

CE QU'ON A VU, CE QU'ON EN PENSE.

**CINÉMA**

Tous les samedis dans **LA PRESSE**

«DIVERTISSANT ET INSPIRANT!»  
— ROGER EBERT, CHICAGO SUN-TIMES

**MUSIC WITHIN**  
(version originale anglaise avec sous-titres français)

«UN EXCELLENT FILM!  
UNE DISTRIBUTION DU TONNERRE!»  
— LARRY KING

«TOUCHANT, INSPIRANT, ÉMOUVANT, UN MERVEILLEUX MOMENT AU CINÉMA!  
L'UN DES FILMS LES PLUS SINCÈRES DE L'ANNÉE!»  
— EARL DITTMAN, WIRELESS MAGAZINES

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ

VERSION ORIGINALE ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT **QUARTIER LATIN** | VERSION ORIGINALE ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS **LE FORUM 22**

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

«UN THRILLER POLITIQUE RENVERSANT.»  
Joanna Langfield, THE MOVIE MINUTE

«SUPERBE! AMBITIEUX...  
AVEC DES IMAGES INOUBLIABLES ET UN SCÉNARIO QUI FAIT ÉCHO AVEC LES ÉVÉNEMENTS QUI FONT LES MANCHETTES.»  
Jeffrey Lyons, NBC'S REEL TALK

«DE LA PURE DYNAMITE!  
ROBERT REDFORD A EU L'AUDACE DE FAIRE UN FILM QUI NE SUIT PAS LE LIVRE DES RÈGLES DE HOLLYWOOD.»  
Leonard Maltin, ET

«L'HEURE DU RÉVEIL POUR L'AMÉRIQUE...  
CE FILM SERA CERTAINEMENT LE PLUS CONTROVERSÉ ET CONTESTÉ DE 2007!  
TOM CRUISE NOUS OFFRE L'UNE DES SES PLUS BRILLANTES INTERPRÉTATIONS. MERYL STREEP PROUVE À NOUVEAU QU'ELLE EST INCOMPARABLE. QUE VOUS SOYEZ D'ACCORD OU NON, VOUS NE POURREZ IGNORER CE FILM.»  
Pete Hammond, MAXIM

GAGNANT AUX OSCARS ROBERT REDFORD | GAGNANTE AUX OSCARS MERYL STREEP | 3 FOIS EN NOMINATION AUX OSCARS TOM CRUISE

**LIONS ET AGNEAUX**  
version française de *LIONS FOR LAMBS*

UN FILM DE ROBERT REDFORD

METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES et UNITED ARTISTS PRÉSENTENT  
UNE PRODUCTION WILLOWOOD ENTERPRISES/BRAT NA PONT/ANDELL ENTERTAINMENT UN FILM DE ROBERT REDFORD  
ROBERT REDFORD MERYL STREEP et TOM CRUISE «LIONS ET AGNEAUX» MARK ISHAM «DANIEL LUPI»  
PRODUIT PAR MATTHEW MICHAEL CARNAHAN ANDREW HAUPTMAN TRACY FALCO  
RÉVISÉ PAR MATTHEW MICHAEL CARNAHAN RÉGIE ROBERT REDFORD

Voyez la bande-annonce au [www.lionsforlambsmovie.com](http://www.lionsforlambsmovie.com)

À l'affiche dans un cinéma près de chez vous  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

**CONCOURS**

**Le vrai monde?**  
de Michel Tremblay  
mise en scène de René Richard Cyr

**La Presse** vous offre la chance d'être parmi les 20 personnes qui obtiendront une paire de billets pour assister à la pièce **Le vrai monde?**, de Michel Tremblay, le mercredi 28 novembre. De plus, les gagnants et leurs invités seront conviés à un cocktail en coulisses avec les comédiens!

À L'AFFICHE JUSQU'AU 8 DÉCEMBRE AU THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE  
ACHAT DE BILLETS, FORFAIT THÉÂTRE : 514 842-2112 1 866 842-2112

35<sup>e</sup> SAISON **DUCEPPE** **LA PRESSE**

[www.duceppe.com](http://www.duceppe.com)

Pour être valide, le coupon doit être dûment rempli et reçu avant le 16 novembre 2007 (date du tirage) à 9 h 30 à : **Concours Le vrai monde?** Compagnie Jean Duceppe, C.P. 1029, succ. Desjardins, Montréal (Québec) H5B 1C2. Un coupon par enveloppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Ce concours s'adresse aux résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Règlements disponibles à la Compagnie Jean Duceppe. Valeur totale: 1 865,60 \$.

**COUPON DE PARTICIPATION**

Nom un(e) candidat(ne) de la pièce.....

Nom ..... Prénom ..... Âge.....

Adresse ..... app. ....

Ville..... C.P.....

Tél. rés. .... Tél. trav. ....

Courriel .....

3519190A

# ARTS ET SPECTACLES

## FLASHES

### Les machinistes de Broadway en grève

Les machinistes new-yorkais ont déclenché la grève hier, empêchant la plupart des pièces de théâtre et comédies musicales de Broadway d'être jouées. Le mouvement a débuté en fin de matinée. La grève a été décidée à l'issue de deux jours – mercredi et jeudi – de négociations improductives entre le syndicat des machinistes (affilié à l'IATSE) et la Ligue des théâtres et producteurs américains. Les négociations portaient notamment sur l'absence de contrat depuis juillet et sur les effectifs jugés insuffisants. Ce conflit est le deuxième à frapper l'industrie du spectacle aux États-Unis, après la grève des scénaristes de cinéma et de télévision entamée lundi. Novembre est un mois crucial pour l'industrie de Broadway car il précède les vacances de Thanksgiving et de Noël, période de l'année la plus profitable pour les pièces et comédies musicales.

– Associated Press

### Semaine noire pour les enchères d'art

Les enchères d'art de l'automne ont connu une mauvaise semaine à New York, où l'action de Sotheby's a chuté – de façon spectaculaire – de 38% jeudi, après que plusieurs lots, dont un Van Gogh, n'eurent pas trouvé preneur. Les deux grandes salles de ventes, Sotheby's et Christie's, habituées ces dernières années à battre record sur record, avaient rivalisé de chiffres avant l'ouverture de cette saison. Si la soirée de mardi chez Christie's s'est plutôt bien passée, le choc est arrivé mercredi soir chez Sotheby's, alimentant immédiatement les spéculations sur un lien entre la crise des crédits hypothécaires, les ennuis de certaines banques américaine et la désaffection subite des acheteurs. La semaine qui vient, consacrée aux ventes d'art contemporain, sera décisive pour le bilan des ventes d'art de l'automne 2007 à New York.

– Agence France-Presse

### Un disque platine pour Pascale Picard

À la fois enchanté et dépassé par un succès aussi spontané que sa chanteuse, le Pascale Picard Band a reçu un disque platine pour avoir vendu 100 000 exemplaires de son album *Me, myself & us* en seulement sept mois. En janvier prochain, la jeune chanteuse et son groupe participeront à la rencontre internationale de musique, le Midem. Ce rapide succès, le groupe a un peu de mal à l'expliquer. Il s'est brodé quelque part entre la bouche à oreille et un petit coup de pouce des médias, lesquels ont d'ailleurs été remerciés avec une plaque souvenir remise en même temps que le disque platine.

– La Presse Canadienne



PHOTO MARK HUMPHREY, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Juste à temps pour Noël, l'ancienne maison de disque de Radiohead, Parlophone/EMI, annonce la sortie d'une anthologie regroupant les six albums studio du groupe, un album live... et une version numérique du paquet-cadeau.

# Radiohead réédité et redistribué



PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

Un mois après la sortie sur internet de son plus récent album, Radiohead fait encore parler de lui. Alors que les rumeurs se confirment au sujet de la sortie du double CD de l'album *In Rainbows* pour le 1<sup>er</sup> janvier 2008, Parlophone/EMI, l'ancienne maison de disque du groupe, annonce la sortie d'une anthologie regroupant les six albums studio de Radiohead, un album live... et une version numérique du paquet-cadeau. Juste à temps pour Noël.

Mais d'abord, *In Rainbows*. Selon les dernières informations émanant des publications et autres sites web spécialisés en musique, *In Rainbows*, version CD, pourrait arriver chez les disquaires américains et canadiens dès le 1<sup>er</sup> janvier prochain.

Qui sera l'heureux label et distributeur de ce récent joyau? Le label indépendant britannique XL Recordings, ainsi que l'a confirmé l'entourage du groupe. XL Recordings, qui a lancé l'année dernière l'album solo de Thom Yorke (*The Eraser*), éditera l'album pour le marché international; cependant, tout indique que l'étiquette Side One/ATO – une division de RCA Records fondée par Dave Matthews du Dave Matthews Band – éditera *In Rainbows* pour les marchés américain et canadien.

Par ailleurs, selon une étude dévoilée ces derniers jours par la firme américaine de marketing internet comScore, près de deux tiers des fans ayant téléchargé *In*

*Rainbows* n'auraient pas déboursé un sou pour prendre possession des 10 nouvelles chansons de Radiohead – une information par la suite démentie par l'entourage du groupe sur le site NME.com, qui rappelait qu'«il est impossible pour des organisations de l'extérieur (du cercle de Radiohead) d'avoir des chiffres fiables sur les ventes» de *In Rainbows*.

La firme comScore avançait que les 38% des mélomanes qui ont payé pour l'album ont déboursé en moyenne 6\$US. Défendant sa méthodologie, la firme a répondu aux allégations de Radiohead sur son propre blogue ([www.comscore.com/blog](http://www.comscore.com/blog)). Rappelons que Radiohead refuse toujours de dévoiler les statistiques de son «expérience» sur le Web.

### EMI réplique avec un coffret

EMI Music, ancienne maison de disque de Radiohead, a dévoilé cette semaine les premières images du coffret anthologie de sept CD qu'elle mettra en vente le 10

***In Rainbows*, version CD, pourrait arriver chez les disquaires américains et canadiens dès le 1<sup>er</sup> janvier prochain.**

décembre prochain. L'initiative provient d'EMI, et les membres du groupe ont refusé de collaborer à l'élaboration du coffret, selon ce qu'a appris Pitchforkmedia.com. L'anthologie de Radiohead prendra trois formes différentes. En CD, le coffret réunissant les six albums studio (sans *In Rainbows*) et l'album live sera mis en vente

aux États-Unis au coût de 80\$US. L'anthologie sera également offerte en fichiers numériques – 320 kbps, sans DRM – au coût de 70\$US. Enfin, une clé USB 4 gig en édition limitée (prenant la forme de l'ours stylisé qui orne la pochette de l'album *Kid A*) sera également offerte aux fans à partir du site [www.radioheadstore.com](http://www.radioheadstore.com). Comprenant tous les albums en qualité audio optimale (le format .wav) ainsi que les pochettes en fichiers numériques, la clé se vendra 160\$US.

Le bureau torontois d'EMI a confirmé que le coffret sera également en vente au Canada, dans un emballage différent de celui qui sera offert aux États-Unis.

### Une nouvelle expérience web

En terminant, les fans de Radiohead ont pu assister à deux webdiffusions, jeudi et vendredi soir derniers. La première, baptisée *Entanglement*, servait de test au bon déroulement de la seconde; on y a d'abord vu Thom Yorke jouer les DJ, puis interpréter au piano droit *Unravel*, une composition de Björk – les clips de cette session sont déjà tous sur YouTube.

Mais vendredi soir, le groupe a gardé l'antenne (si on peut dire) pendant un peu moins de deux heures, à l'adresse [www.radiohead.tv](http://www.radiohead.tv), le temps d'une performance baptisée *Thumbs Down*. Yorke s'est d'abord mis aux platines

pour jouer notamment *M.I.A.* et une chanson du nouvel album de Burial (*Near Dark*), avant de retrouver ses compères musiciens et interpréter quelques chansons (*Faust Arp*, *Jigsaw Falling Into Place*, *Reckoner*, *Ceremony* de New Order), tout ça en direct et entrecoupé d'étranges clips préenregistrés.

## SOYEZ FIDÈLES! ÇA A SES AVANTAGES...



POUR L'HORAIRE CONSULTEZ LE GUIDE DANS LA PRESSE OU  
**WWW.CINEMASGUZZO.COM**  
OU (514) 32G-UZZO (514) 324-8996



INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT  
AU [WWW.CINEMASGUZZO.COM](http://WWW.CINEMASGUZZO.COM)  
AVEC LA CARTE FIDÉLITÉ DES CINÉMAS GUZZO  
VOUS ACCUMULEREZ DES POINTS À CHAQUE TRANSACTION  
EFFECTUÉE À LA BILLETTERIE ET AU COMPTOIR À FRIANDISE



**AVERTISSEMENT**  
DANS LE BUT DE CONTRER LE PIRATAGE  
NOUS NOUS RÉSERVONS  
LE DROIT DE VÉRIFIER LE CONTENU DES SACS.  
MERCİ DE VOTRE COMPRÉHENSION



**ALLÉGEZ SON FARDEAU.  
ÉVITEZ-LUI DES MAUX DE DOS.**

**LES CERTIFICATS  
CADEAUX  
CINÉMAS GUZZO...  
UN CADEAU QUI PLAİT**

**Mega-Plex GUZZO**

**MATINÉES EN FAMILLE**

Pour les mois de Novembre et Décembre les Mega-Plex Guzzo présenteront des films pour la famille les samedis et dimanches à 10:30.

**OUVERTURE À 9:30**  
CLOWNS ET ANIMATION SUR PLACE

À l'affiche cette semaine  
Plan de match Drôle d'abeille  
Le frère Noël

## SPECTACLES

CLASSIQUE
<b>CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR</b> Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal: 15h30.
<b>ÉCOLE VINCENT-D'INDY</b> Les Petits Violons. Dir. Jean Cousineau. Brahms, Haydn: 16h.
<b>MAISON DES ARTS (Laval)</b> <i>L'Auberge du Cheval blanc</i> (Benatzky). Opéra Bouffe: 15h.
DANSE
<b>TANGENTE</b> Circulations 3: 16h.

VARIÉTÉS
<b>CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL</b> Richard Abel: 13h15. Bruno Pelletier: 20h30.
<b>CASA DEL POPOLO</b> Postcards: 21h.
<b>LA TULIPE</b> Sharon Jones and the Dap-Kings: 21h.
<b>LE NATIONAL</b> Battles: 21h.
<b>L'INSPECTEUR ÉPINGLE</b> Récital de Geneviève Morissette, David Babin, Manuel Gasse, Audrey M.: 20h.

<b>LION D'OR</b> Vincent Vallières: 20h30.
<b>SALA ROSSA</b> Tadamon: 20h.
<b>SALLE ANDRÉ-PRÉVOST</b> Jean-Marc Parent: 20h.
<b>THÉÂTRE MAISONNEUVE (Place des Arts)</b> La voix de l'Irak: 20h.
<b>THÉÂTRE MARCELIN-CHAMPAGNAT DU COLLÈGE LAVAL</b> Patrick Norman: 20h.

DENZEL WASHINGTON RUSSELL CROWE

UN FILM DE RIDLEY SCOTT

# GANGSTER AMÉRICAIN

(Version française de *American Gangster*)

UNIVERSAL PICTURES ET IMAGINE ENTERTAINMENT PRÉSENTENT EN ASSOCIATION AVEC RELATIVITY MEDIA, UNE PRODUCTION BRIAN GRAZER

EN COLLABORATION AVEC SCOTT FREE PRODUCTIONS DENZEL WASHINGTON RUSSELL CROWE «GANGSTER AMÉRICAIN» CHIVWEL E. JOFOR CUBA GOODING JR. JOSH BROJIN TED LEVINE ARMANDO ASSANTE JOHN ORTIZ JOHN HAWKES RZA MUSIQUE DE MARG STREITENFELD PRODUCTEURS NICHOLAS PILEGGI STEVEN ZAILLIAN

BRANKO LUSTIG JIM WHITAKER MICHAEL COSTIGAN PRODUIR PAR BRIAN GRAZER RIDLEY SCOTT SCÉNARISER PAR STEVEN ZAILLIAN RÉALISÉ PAR RIDLEY SCOTT

MOSIEN SCOTT

UN FILM UNIVERSAL

www.americangangster.net

13 ANS VIOLENCE LE FILM NO. 1 AU CANADA!

THÉÂTRE / *Othello*

# Shakespeare mis à nu



PHOTO MARLÈNE GÉLINEAU-PAYETTE, FOURNIE PAR L'USINE C  
Pierre Lebeau, Éliane Préfontaine et Christiane Pasquier dans une scène d'*Othello*.

SYLVIE ST-JACQUES

CRITIQUE

Une scène sobrement meublée de quelques panneaux amovibles. Des acteurs qui, en toute nonchalance, investissent les coulisses exposées de la scène pour ensuite prendre place sur des chaises droites. Les Pierre Lebeau, Christiane Pasquier, Éliane Préfontaine et autres, vêtus pour aller prendre un café ou faire l'épicerie. Des extraits de musiques électro, bien loin de l'époque élisabéthaine.

Et en avant-plan, les mots de Shakespeare, traduits par Normand Charette. Denis Marleau nous offre une mise en scène d'*Othello* qui, telle qu'annoncée, laisse toute la place au texte.

Une adaptation fidèle à l'œuvre shakespearienne, ancrée dans un contexte tout à fait contemporain. Une idée fort valable et louable, certes. Mais qui souffre de quelques faiblesses, notamment dans le jeu inégal de certains comédiens et des aspects scéniques qui gagneraient à être clarifiés.

Dans le rôle d'Iago, le bien bon Pierre Lebeau se distingue nettement du lot, avec sa présence alerte et son jeu senti. Il transmet avec justesse la mesquinerie de ce manipulateur qui attise les pires instincts d'Othello. Ruddy Sylaire se fait quant à lui balourd et bourru dans la peau du guer-

rier d'Afrique devenu général de l'armée de Venise. Un choix de jeu discutable, qui fait contraste avec la douceur enfantine de la jeune Éliane Préfontaine, qui compose une Desdémone délicate et candide.

En Émilie, Christiane Pasquier fait quant à elle preuve d'aplomb et de rigueur. Sa présence a pour effet de sortir du brouillard des longueurs ce spectacle de plus de trois heures. Une pièce appuyée, cela dit, par des projections où défilent certains extraits du texte joué. Un élément non sans intérêt, mais qui est utilisé de façon trop floue et aléatoire.

Plusieurs belles idées, donc, dans cette pièce où la frontière entre la scène et les coulisses est volontairement abolie. Il est fascinant de voir Pierre Lebeau entrer dans son rôle tandis que, quelques secondes plus tôt, il conversait avec un collègue acteur. Seulement, tous les acteurs n'ont pas cette solidité, cette faculté de captiver le public par leur seule présence.

Un exercice intéressant, donc, que cet *Othello* dénudé. Mais qui gagnerait à trouver une plus grande cohérence, tant dans le niveau de jeu des acteurs que dans les projections et autres éléments scéniques.

**OTHELLO**, de William Shakespeare, traduction Normand Charette, mise en scène et scénographie Denis Marleau, jusqu'au 24 novembre à l'Usine C.

THÉÂTRE JEUNESSE / *Souliers de sable*

# Va jouer dehors!

CHRISTIAN GEISER

CRITIQUE

Les enfants sont généralement du genre intrépide. Mais il arrive qu'à force de se faire répéter ad nauseam les risques (réels ou non) qui peuplent le monde, ils se réfugient dans un cocon ou encore qu'on les y cloître. Un endroit où tout est sûr, où tout est contrôlé. C'est cette étouffante surprotection que Suzanne Lebeau aborde dans *Souliers de sable*.

Le monde de Léo et Élise est simple: une chambre confortable, un grand livre qui répertorie, apparemment sans exception, tous les dangers, ainsi qu'un sablier qui marque le moment réservé à chaque activité. Collation, sieste... marchand de sable.

Cet univers strictement réglé se détraque quand le petit garçon laisse ses souliers s'enfuir dehors. Faisant fi de tout ce qu'on lui a appris, il part, seul, à la poursuite de ces chaussures facétieuses, violant ainsi à peu près toutes les lois qui régissent son univers.

De son côté, sa sœur décide de vaincre sa peur de l'inconnu et part à sa recherche.

Les deux enfants découvrent alors, non sans surprise, qu'on peut, par exemple, mettre le pied dans une rivière sans être instantanément foudroyé par la grippe ou se noyer. Et que certains périls, comme traverser une route, n'en sont plus quand on apprend comment s'y pendre. Un nouvel univers s'ouvre à eux.

Le fil narratif, très linéaire, est soutenu par le décor, qui se métamorphose habilement et qui reçoit de belles projections. On sent bien la magie des premières découvertes. Les comédiens réussissent à dynamiser la mise en scène, qui s'étire en longueurs, par leur performance physique (les enfants ont particulièrement apprécié les chorégraphies dansées montrant la vie des souliers baladeurs). Ils semblent toutefois, à l'image des personnages qu'ils incarnent, pris dans un cadre très conventionnel.

*Souliers de sable* compte de bons moments mais pêche parfois par manque d'originalité. La mise en scène de Gervais Gaudreault notamment aurait pu être plus audacieuse. Tant qu'à parler de risques, autant en prendre.

**SOULIERS DE SABLE**, une production du théâtre du Carrousel. Texte de Suzanne Lebeau. Mise en scène de Gervais Gaudreault. Avec Martin Boileau, Marie-Michelle Garon et Joachim Tanguay. Jusqu'au 25 novembre à la Maison Théâtre. Pour les enfants de 3 à 7 ans. Durée d'environ 45 minutes.



PHOTO FRANÇOIS-XAVIER GAUDREULT, FOURNIE PAR LE THÉÂTRE DU CARROUSEL  
Marie-Michelle Garon incarne la jeune Élise dans la production *Souliers de sable*.

UNE NOUVELLE COMÉDIE DU RÉALISATEUR DE 'THE ROYAL TENENBAUMS' ET 'RUSHMORE'

## - THE - - DARJEELING LIMITED -



à l'affiche CINÉMAS AMG LE FORUM 22 CINÉMAS FORTUNE CAVENDISH (Mail)  
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS OU [www.enprimeur.ca](http://www.enprimeur.ca) POUR LES HORAIRES

MAINTENANT SUR LE GRAND ÉCRAN POUR LA PREMIÈRE FOIS AVANT «THE DARJEELING LIMITED»  
**HOTEL CHEVALIER**  
UN COURT MÉTRAGE ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR WES ANDERSON  
MÉTANT EN VEDETTE JASON SCHWARTZMAN ET NATALIE PORTMAN

Gagnez l'un des 50 laissez-passer doubles pour la grande soirée de la première du film le plus attendu de l'année en compagnie des acteurs et artisans à la Place des Arts LE LUNDI 3 DÉCEMBRE

Présentée par **LA PRESSE**

# L'ÂGE DES TÉNÉBRES

un film de DENYS ARCAND

avec MARC LABRÈCHE DIANE KRUGER SYLVIE LÉONARD CAROLINE NÉRON

Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:  
Âge des Ténèbres / La Presse C.P. 575 Succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3H8

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_

Ou visitez le [www.vivafilm.com/concours.html](http://www.vivafilm.com/concours.html) et inscrivez l'indice suivant: **Arcand**

Cette promotion est publiée dans La Presse les 10-11-16-17-18-23-24-25 novembre. Le tirage des 50 laissez-passer doubles aura lieu le mardi 27 novembre. Les gagnants recevront leur prix par la poste. Règlements de la promotion disponibles chez Alliance Vivafilm. Fac-similés refusés. Valeur totale des prix offerts: 1000\$.

**À L'AFFICHE DÈS LE 7 DÉCEMBRE**

[www.vivafilm.com](http://www.vivafilm.com)

«EXTRAORDINAIRE»  
THE NEW YORK TIMES, Stephen Holden

## ACROSS THE UNIVERSE

version originale anglaise avec sous-titres français

À L'AFFICHE  
Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez [SonyPicturesReleasing.ca](http://SonyPicturesReleasing.ca)

# VIVEZ LA MAGIE DE HOLLYWOOD

Courez la chance de **GAGNER** un voyage magique pour 2 personnes à **HOLLYWOOD**

tous les détails sur [moncinema.ca](http://moncinema.ca) en collaboration avec [VOYAGESAPRIXFOU.COM](http://VOYAGESAPRIXFOU.COM)

# OURS

## Jour du Souvenir

Aujourd'hui, 11 novembre, c'est le jour du Souvenir. On rend hommage aux 100 000 soldats canadiens morts depuis la Première Guerre mondiale. À cette époque, les Canadiens étaient obligés de servir dans l'armée. C'est ce qu'on appelait la conscription. Aujourd'hui, on devient soldat sur une base volontaire.

### Vox pop

**Vous avez été nombreux à répondre à notre vox pop sur notre participation militaire en Afghanistan. Voici quelques extraits de vos réactions.**

Roméo Dallaire dit que nous sommes là pour deux raisons : mettre un régime démocratique en place et aider la population. C'est effectivement pas vraiment « politically correct » de ne pas répondre à un appel à l'aide lancé par un pays en voie de développement. Nous avons répondu à cet appel. En plus d'aider le pays à se bâtir, on essaie de chasser le régime des talibans qui menace la planète. Je n'aurais jamais cru que la Russie puisse devenir un jour un pays propre, sans corruption. Eh bien, ils sont en voie de le devenir. Donc si on y croit fort et qu'on met les efforts, on peut changer un pays. Reste à savoir si les habitants le veulent.

Nous ne sommes pas des envahisseurs, nous essayons de mettre en place une démocratie et c'est bien. Il faut faire une distinction entre l'Afghanistan et l'Irak, les cas ne sont pas semblables. On est en Afghanistan pour de bonnes raisons, pas pour faire la guerre et tuer tout le monde, mais bien pour construire des écoles, éduquer des filles, reconstruire des villes, mettre un régime démocratique en place. Roméo Dallaire peut avoir des opinions discutables sur certains sujets, mais sur celui-ci, je suis 100% d'accord avec lui. Il a vu un génocide de ses yeux et a vécu tout plein d'atrocités. Il ne veut pas que ça se reproduise ailleurs. Donc en résumé, je crois en la mission, mais je ne crois pas les politiciens qui en parlent parce qu'à chaque fois qu'ils ouvrent la bouche, j'ai l'impression qu'ils se font du capital politique et essaient d'accumuler des bons points. Si c'est pour des causes humanitaires et non pour des causes politiques, je suis pour et j'encourage les soldats.

— Élodie Lavoie, école secondaire Fadette.

Je pense que les soldats doivent revenir d'Afghanistan. Une des raisons est que le gouvernement ne leur donne pas le meilleur équipement. Une autre raison est que la Canada est un pays de paix. Finalement, les Afghans doivent apprendre comment prendre en main leur propre pays.

— Alex Sassano

Je suis d'accord pour que les Canadiens aident le gouvernement afghan à rebâtir le pays. Malheureusement, ce sera une mission très difficile à accomplir et qui nous coûtera cher. Les talibans reçoivent constamment de l'aide financière leurs membres hors du pays et ils réussissent à recruter beaucoup de bénévoles pour commettre leurs crimes. Par exemple, des attentats suicide. À force de perdre des soldats, je constate que cette guerre nous coûte trop cher et je me demande si ça vaut la peine de continuer ce sacrifice. Je ne suis pas assez au courant de ce qui a été déjà accompli et de ce qui nous reste à accomplir.

— Olivia Yip

Je ne crois pas que la participation du Canada soit une bonne chose parce que même si les États-Unis sont nos amis et même si on les aide, on n'a pas de raison de participer à cette guerre. Ce

n'est pas notre responsabilité et aussi, beaucoup de nos soldats sont morts à cause de cette guerre. J'aimerais beaucoup que les soldats canadiens ne participent plus à cette guerre. Par contre, les États-Unis ont le droit de rester, car ils ont été attaqués à New York.

— Alexia Miller

Je pense que la participation du Canada est justifiée parce que les troupes aident à débarrasser le monde d'un régime brutal qui torture des femmes, ne respecte pas les droits de l'homme et soutient le terrorisme mondial.

— Vincenzo Renda

Je pense que c'est très bon ce que les Canadiens font, mais aussi je trouve que ce n'est pas vraiment leur place d'intervenir parce que ça n'a rien à faire avec eux. Aussi, beaucoup de Canadiens sont morts et je pense qu'ils mettent trop d'argent pour aider l'Afghanistan et pas d'autres pays qui auraient besoin de leur aide.

— Maggie Baird, 10 ans.

Le Canada était supposé aller en Afghanistan pour une mission de maintien de la paix, pas pour commencer une guerre contre les talibans. Une guerre ne résoudra pas les problèmes en Afghanistan. Il faut trouver des solutions démocratiques. Une guerre va provoquer des attentats terroristes comme les complots en Autriche et en Allemagne et le complot de M. Namouh. Imaginez une attaque contre la tour du CN, des centaines de personnes seraient mortes. Il y a aussi beaucoup de soldats qui sont morts en Afghanistan, et il y en aura encore plus si les Canadiens restent là.

— Andrew Hamilton, sixième année.

Je pense que la participation du Canada dans la guerre contre les talibans est très importante. Les soldats canadiens aident à protéger les gens de l'Afghanistan du danger. Mais, si trop de soldats meurent, on devra quitter ce pays.

— Jon Victor, 11 ans.

La participation des Canadiens à la guerre contre les talibans n'est absolument pas nécessaire parce que normalement, le Canada ne participe pas aux guerres ; il ne fait que reconstruire le pays ou faire la paix. Il y a déjà de nombreux Canadiens qui sont morts à cause du combat et des bombes. Aussi, je trouve que la guerre est une guerre de pétrole et non une guerre pour combattre les talibans.

— Simon Cinq-Mars

Je suis contre la participation des soldats canadiens à la guerre contre les talibans. Cette participation est supposée défendre nos intérêts nationaux alors qu'on sait bien, dans le fond, que c'est pour défendre l'intérêt des États-Unis. Plus de 40 soldats canadiens sont morts dans une guerre qui ne nous regarde même pas. Les Canadiens n'ont rien à faire en Afghanistan. C'est la guerre des États-Unis, pas la nôtre. La première mission des Canadiens était de maintenir la paix. Ils devraient revoir leur définition de « maintenir la paix ». Cette guerre a aussi gaspillé 68% de nos dépenses en mission à l'étranger! Chercher des terroristes et se faire tuer, c'est assez ironique non?

— Catherine G.-Ratté

Je n'ai rien contre la présence du Canada en Afghanistan, mais, je dois apporter certaines nuances à cette opinion. Je

n'ai jamais dit que j'étais d'accord pour qu'il y ait une guerre. Je crois que nous devrions réajuster cette mission pour qu'elle devienne une mission humanitaire et qu'elle se fixe deux objectifs précis : la protection de la population et la reconstruction du pays. En fait, ce que je souhaite c'est que les forces canadiennes adoptent une position plus défensive. Bien sûr, certains me diront que parfois la meilleure défense, c'est l'attaque. Dans le cas présent, cela signifie d'aller affronter les talibans. Vous n'avez peut-être pas tort. Mais je ne crois pas que cette mission revienne à nos soldats.

Une négociation serait-elle possible? Il semblerait que oui. Un porte-parole des talibans a récemment déclaré qu'ils seraient prêts à discuter avec le gouvernement afghan. Par contre, de telles négociations anéantiraient-elles tous les progrès humanitaires qui ont été faits depuis le départ des talibans au pouvoir? Après tout, le régime politique des talibans, qui a duré de 1995 à 2001, était un régime très répressif. Il semblerait que nous ne soyons pas rendus au bout de nos peines en ce qui concerne l'Afghanistan. Il reste beaucoup de chemin à faire et de nombreuses solutions à trouver. Que la réflexion continue!

— Olivier Guérin, Victoriaville.

### Le coquelicot

Vous l'avez remarqué, épinglé sur des manteaux : le coquelicot rouge est le symbole du jour du Souvenir. Pourquoi un coquelicot? C'est le major John McCrae, médecin sur les champs de bataille lors de la Première Guerre mondiale, qui a composé un poème dans lequel on trouve l'image des coquelicots (qui poussent alors sur les champs de bataille en Belgique). On imagine que le sang des soldats et les coquelicots sur l'herbe ont inspiré le futur colonel.

Pour en savoir plus sur le jour du Souvenir : [www.museedelaguerre.ca](http://www.museedelaguerre.ca).